

## HISTOIRE

### **La vie de 40 Juifs amiénois résumée sur des fiches à la bibliothèque de la Citadelle**

L'exposition de la bibliothèque universitaire de la Citadelle réunit les fiches de la préfecture sur les Juifs en 1942, redécouvertes par l'historien américain David Rosenberg. Entretien.

Mis en ligne le 22/01/2019 à 12:41 par Estelle Thiebault



L'exposition **«Être juif dans la Somme»** ([https://www.bu.u-picardie.fr/BU/?](https://www.bu.u-picardie.fr/BU/?p=13036)

**p=13036**) est à voir jusqu'au 18 février à la bibliothèque universitaire du campus de la Citadelle, à Amiens. Son inauguration a lieu ce mardi 22 janvier à partir de 16 heures, suivie à 16 h 30 d'une table ronde sur l'apport du fonds AJ 38 des Archives nationales dans le travail du chercheur, l'Américain David Rosenberg, resté attaché au département depuis qu'il y a effectué, étudiant, une thèse sur le protestantisme.

#### **Comment vous êtes-vous intéressé à l'histoire de la communauté juive à Amiens ?**

En 2011, après ma retraite de l'Université de Pittsburgh, j'ai commencé à m'intéresser au sort des Juifs dans la Somme. Quarante-huit noms sont inscrits sur une plaque à la synagogue d'Amiens. J'ai alors constaté qu'il restait beaucoup à découvrir sur ce sujet.

#### **La communauté juive était-elle importante avant la guerre ?**

Il n'y a pas de recensement officiel, mais on compte dans les années 1930 une cinquantaine de familles à Amiens et une vingtaine au plus dans le reste du département. Selon le recensement, fait à la demande des occupants en septembre-octobre 1940, il y avait environ une centaine d'israélites dans le département.

#### **Quels types de renseignements les fiches individuelles contiennent-elles ?**

Les fiches d'identification présentées dans cette exposition sont riches d'informations. Elles comportent le nom, date de naissance, lieu de naissance des parents et conjoints, nom de tout enfant au-dessus de 15 ans. Au verso, figurent aussi les empreintes digitales. Ces fiches créées en juin 1942 au commissariat central de police à Amiens, et dans les sous-préfectures et mairies pour le reste de la Somme, ont été centralisées à la préfecture de la Somme. On a ajouté des mises à jour. Comme « interné(e) », quand la personne a été raflée et envoyée à Drancy pour être ensuite déportée à Auschwitz. J'ai enquêté pour déterminer si d'autres départements ont conservé de pareilles fiches d'identification. Jusqu'à présent, il semble que celles que nous possédons soient un cas unique.

### **Les services de la préfecture étaient-ils zélés ?**

Je dirais que les éléments pour répondre à cette question n'ont jusqu'alors pas été facilement accessibles aux chercheurs, ce qui va changer désormais, avec le retour des dossiers de la préfecture de la Somme aux archives départementales. On pourra plus aisément éclairer l'action du préfet Émile Pelletier (1940-1942) et son implication dans les mesures antijuives. Il faut aussi élargir la recherche à la question de la collaboration. Alors que les arrestations des Juifs furent l'œuvre de policiers et de gendarmes, commandés par l'autorité militaire allemande et autorisés par les préfets, l'aryanisation fit appel beaucoup plus largement à la collaboration de la société civile.

### **Était-il important de mettre des visages sur des noms ?**

En recherchant l'histoire de la communauté, j'avais vu certaines photos, mais les visages de la plupart des gens qui m'intéressaient m'étaient encore inconnus. J'ai vu les fiches d'identification pour la première fois sur microfilm au Mémorial de la Shoah à Paris en juillet 2017, mais la qualité des images était médiocre. Les Archives nationales de Pierrefitte, qui conservent les originaux, m'ont proposé d'en réaliser des photocopies. La vue des visages de ces 40 personnes m'a fortement impressionné et j'ai décidé de les faire sortir de l'oubli. Avec ma fille, nous avons créé une exposition dans une synagogue près de chez nous, à Pittsburgh.

### **Y a-t-il des témoignages plus marquants ?**

Parmi les personnes recensées dans les fiches, deux ont écrit des témoignages qui ont été publiés. La première, Renée Louria, a été déportée par le convoi 66 du 20 janvier 1944 avec son père Léon Louria. Elle a survécu, son père non. Enceinte à Auschwitz, elle a donné naissance à un bébé aussitôt mis à mort par un officier du camp. Dans une interview donnée au *Courrier picard* en mai 1945 et publiée sur cinq jours, elle a révélé aux Amiénois la vérité sur l'horreur du génocide. Plus tard, elle publia une version romancée de son histoire, intitulée *Les Russes sont à Lemberg*. L'autre témoignage est

celui de Ginette Hirtz Schulhof, qui a perdu sa mère, son père, sa grand-mère et son demi-frère, dans la rafle du 4 janvier 1944. Dans *Les hortillonnages sous la grêle*, elle livre une vision inoubliable de la vie d'une famille juive pendant l'occupation.

### **L'accès à ces archives sous forme numérique à Amiens est-il un moment clé ?**

À mon avis, le retour sous forme numérique des dossiers de la préfecture sur les Juifs, qui représentent près de 35 000 pages de documents de la sous-série AJ 38, après une absence de presque 75 ans, est une avancée exceptionnelle pour la connaissance de l'histoire de la Shoah dans la Somme.

Propos recueillis par

Estelle Thiébault

Bibliothèque de la Citadelle, ouverte du lundi au jeudi de 8 h 30 à 20 heures, le vendredi de 8 h 30 à 19 h 30.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) : **[Histoire \(/554/iptc/histoire\)](#)** | **[Génocide \(/15956/iptc/genocide\)](#)** | **[Guerre \(/1012/iptc/guerre\)](#)** | **[Amiens \(Somme\) \(/15/locations/amiens-somme\)](#)** | **[Le Courrier Picard \(/1944/entities/le-courrier-picard\)](#)**

COURRIER PICARD ABONNÉ

**[Une vague de mutilation de chevaux \(https://premium.courrier-picard.fr/27258/sections/une-vague-de-mutilation-de-chevaux\)](https://premium.courrier-picard.fr/27258/sections/une-vague-de-mutilation-de-chevaux)**



➕ **PLUS (HTTPS://LECOURRIERPLUS.FR/)**